

CRAON, un peu d'histoire



La ville de CRAON (4 700 habitants environ) a été promue siège administratif du Pays de Craon (37 communes pour 27 741 habitants). Un territoire, en réalité, très ancien, défriché dès le III^e millénaire avant J.C. et dont l'unité s'est faite sur le bassin de l'Oudon. Craon, redoutable forteresse médiévale qui, de ses 27 tours et ses 1600 m de murailles, gardait la frontière bretonne. Une force stratégique dont les derniers vestiges ont disparu vers 1820.

Craon, ville marchande de campagne, premier marché du fil de lin blanchi, planté tous les lundis sous les Halles réputées parmi les plus grandes de France et fondées au XII^{ème} siècle. Une force économique qui masquait la précarité paysanne et ouvrière. Craon, siège de la première baronnie d'Anjou, une force politique, judiciaire, religieuse, rayonnant sur une quarantaine de paroisses. Craon, ville de grenier à sel, d'hôpitaux, qui nous a légué un beau patrimoine architectural. La Révolution a mis un terme à cette puissance à multiples visages. La première moitié du XIX^{ème} a eu la lourde tâche de tout reconstruire. Il en est sorti une vie nouvelle :



- L'urbanisme de la grande circulation s'est greffé sur celui de la défense. C'est notre rue Neuve pour laquelle la collégiale Saint Nicolas a été sacrifiée.
- Trois champs de foire implantés sur l'axe Laval-Nantes ont accueilli les marchés aux bestiaux, dopés par le chemin de fer (1877).
- Les grands propriétaires, fixés sur leurs domaines, réorganisèrent l'agriculture : chaulage, plantes fourragères, élevage à viande se sont imposés à travers le métayage. Le Comice et les courses hippiques en sont les vestiges.

En 1900, c'est l'apogée. Le XX^{ème} siècle se trouvant aux prises avec la concurrence des pays neufs, le Craonnais hésite d'abord à se remettre en question. Après la 2^{ème} Guerre mondiale, le fermage, la filière lait et l'industrie para-agricole lui apportent un troisième souffle. A la fin du XX^{ème} siècle, de nouvelles chances s'offrent à la ville avec d'opportunes entreprises de transport et de tourisme. La rénovation du centre ancien, l'ouverture du camping municipal paysager et la remise en eau de la Rincerie devenue base de loisirs sont les derniers acteurs du renouveau.



Le personnel du château vers 1950